

DEVANT PORT-ARTHUR



Lady Millicent Erskine, duchesse de Sutherland



S. M. Alphonse XIII, qui va faire visite à M. Loubet

Ils sont là, face à face, en l'horrible mêlée,
Se disputant le sol sanglant d'une vallée.
Le combat fait fureur, partout plane la mort,
La charge sonne au loin sous les canons du fort ;
Vers le ciel d'Orient, où siffle la mitraille,
Monte le brouhaha de l'atroce bataille.
Par un sombre destin, tous deux se sont toisés,
Les feux de leurs fusils en vain se sont croisés.
Le petit jaune avance, épuisé, hors d'haleine,
Hurlant à l'ennemi le trop plein de sa haine.
Le Russe de pied ferme attend le Japonais.
— A Port-Arthur on meurt, sans reculer jamais ! —
Soudain, dans un élan, de l'écume à la bouche,
Prompts, ils se sont donné l'accolade farouche,
Et font du corps à corps auprès d'un bastion ;
Sans plus songer à rien, en plein cœur d'action :
Enlacés, fous de rage, ils roulent dans la boue,
Parmi le sang des morts, les pieds dans une roue.
Tel un tigre assoiffé, le Nippon mécréant,
Se cramponne, insensé, mord le cou du géant ;
Cependant que le Russe en un spasme s'agite,
Et de ses doigts crochus s'en va fouiller l'orbite
Des yeux du Japonais, qui râle entre ses bras.
Hideux on les surprit crispés dans le trépas.

VANINA.

Montréal, septembre 1904.

sur lesquels, à mon vif regret, je ne puis m'étendre.

Ce sont d'abord celles concernant l'incendie de la rue de Bresoles, qui a mis en émoi le quartier du commerce en gros de notre métropole, et dont les cendres fument encore. Pertes, 500,000 dollars. Desiderata s'y rapportant: défendre l'emmagasinage de quantités considérables de matières explosives dans les limites de la ville; et fournir à nos pompiers une buvette roulante qui permette à ces braves de se désaltérer convenablement, durant les répits que peut leur laisser leur héroïque et rude travail.

Le 20ème congrès des ouvriers canadiens se tient en ce moment à Montréal. Une foule de résolutions y ont été passées, tendant comme de juste à améliorer le sort de la grande classe des travailleurs manuels. Fasse Dieu, que, plus tard, des grèves ne sortent pas de cette incubation d'ordre moral. Chaque citoyen a le droit de vivre, et j'espère que ceux qui veulent leurs aises n'étoufferont pas dans un coin les pauvres journalistes qui eux ne se réclament d'aucune union.

On nous annonce, et nous l'apprenons avec plaisir, que la célèbre musique de la Garde Républicaine va passer un jour à Montréal. Souhaitons que cela soit, et surtout allons entendre ces virtuoses d'outre-mer.

Une tranche d'art supérieur ne nous fera pas de mal. J'engage même fortement mes lecteurs à ne pas manquer cette occasion unique. Outre qu'elle leur permettrait de contribuer à une bonne oeuvre; ils emporteraient du concert de la Garde-française une émotion indicible. Lorsque Parès fera exécuter la "Marseillaise" d'une façon unique au monde, nos Canadiens-français sentiront un frisson courir à fleur de peau, et la France que nous aimons, que nous portons dans le coeur, leur apparaîtra dans un rayonnement de gloire et de bonté cher à tous les hommes bien nés.

Le grand chimiste Moissan, celui-là même qui a découvert le diamant artificiel, chimiquement pur, va être prochainement dans nos murs. L'illustre savant sera reçu avec les honneurs que mérite sa renommée universelle. En lui, c'est encore la mère-patrie que nous saluerons dans un de ses glorieux enfants, un cousin qui nous aime bien et qui compte à Montréal des amis et des élèves.

* * *

Et la guerre, dites-vous? Eh bien! elle va son vilain chemin, grossissant les phalanges, préparant des boucheries. Port-Arthur résiste, sa flotte va tenter l'impossible: attaquer un ennemi maître de la mer. Près Moukden se prépare une grande bataille, entre les formidables

armées de Kouropatkine et d'Oyama. Le fanatisme et le courage insensé des Japonais, (qui en est le fruit), triompheront-ils encore de l'endurance et de la stoïcité russe? L'avenir nous le dira. Quand, d'un côté, les jaunes fêtent la mort de leurs fils tombés au champ d'honneur, et que de l'autre on est prêt à sacrifier le dernier homme et le dernier rouble, il n'y a rien de gai à attendre.

L. d'ORNANO.

LADY MILLICENT ERSKINE

La jeune duchesse de Sutherland, qui n'a pas trente-cinq ans, présente même dans cette Angleterre très aristocratique et très active, une figure exceptionnelle. Au charme d'une beauté célèbre, aux talents, au goût héréditaire des sports, elle mêle une volonté passionnée, pratique, inépuisable d'augmenter la somme de bonheur qui est en ce monde. Ce n'est pas seulement ardeur du coeur, mais activité d'esprit; sur des domaines pareils à des royaumes, elle organise le remède à toutes les infortunes, améliore, invente, et s'intéresse à toutes les idées généreuses. Ce mélange de gouvernement, de grâce, de charité et de jeunesse forme un modèle admirable, composé des conditions les plus choisies et les plus rares, et l'un des plus beaux de l'humanité.

GRANDS ET PETITS

Ces petits Japonais ont toutes les fiertés et toutes les audaces. Ils se proclament, tranquillement, la nation comparativement la plus forte

de la terre; ce qui, seulement, les désole et les humilie, c'est leur courte taille.

Raisonnement d'enfants orgueilleux, que toute infériorité, même seulement apparente, blesse et irrite. La valeur d'un peuple ne dépend pas de la taille des individus qui le composent. Il n'y a qu'à consulter, pour s'en convaincre, le tableau des tailles humaines.

La taille moyenne des Anglais et des Norvégiens est de 5 pieds 7 pouces; celle des Danois, des Hollandais, des Hongrois, est de 5 pieds 6 1-4 pouces; celle des Suisses, des Russes, des Belges, est de 5 pieds 5 pouces; celle des Allemands et des Français, de 5 pieds 5 1-4 pouces; celle des Italiens et des Espagnols, de 5 pieds 5 pouces; celle des Japonais, de 5 pieds 2 1-2 pouces.

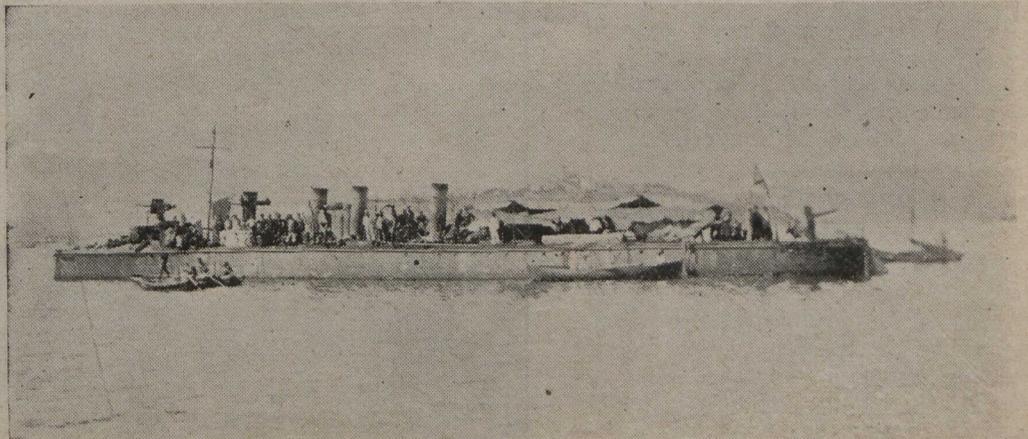
Où voit-on que cette classification corresponde à celle de la puissance?

Ajoutons, pour consoler les Japonais, que les "grands hommes" de l'histoire se sont recrutés indifféremment parmi les hautes et les courtes tailles.

Si, par exemple, César, Pierre le Grand, Charlemagne, Richelieu, Washington, Cromwell, Bismarck, Goethe, Lamartine étaient de haute taille, en revanche Alexandre le Grand, Aristote, Voltaire, Byron, Michel Ange, Descartes, Beethoven, Kepler, Montaigne, Montesquieu, Wagner, Balzac étaient de petite taille.

Enfin, Napoléon 1er n'avait que 5 pieds 2 pouces. Ce dernier exemple suffit-il aux Japonais?

S'il n'y avait plus de bienfaiteurs, l'humanité pourrait, peut-être, espérer un peu plus de vraie justice et par conséquent un peu plus de bonheur. — Octave Mirbeau.



Le torpilleur Rechitelny, arrivé à Chéfoo le 11 août 1904; désarmé le soir du 11 août; attaqué et pris par les Japonais pendant la nuit du 12 août 1904. Maintenant ce torpilleur est à Dalny, fort avarié.
(Cliché du Correspondant de l'Album Universel en Extrême-Orient)